

Brèves économiques et financières

Semaine du 5 au 11 octobre 2018

Résumé :

- Les résultats du premier tour ont accru la volatilité des marchés financiers
- L'inflation s'accélère en août sous l'effet de la hausse du prix des carburants liée notamment à la dépréciation du BRL
- Les ventes au détail sont en hausse de +1,3% m.m en volume sur le mois d'août
- L'extrême pauvreté en forte hausse depuis 3 ans d'après une étude du cabinet Tendencias
- Evolution des marchés du 5 au 11 octobre

Les résultats du premier tour ont accru la volatilité des marchés financiers

Le premier tour des élections présidentielles a rendu son verdict : Jair Bolsonaro (PSL), candidat d'extrême droite, est aux portes du Palais de Planalto avec 46% des voix, et affrontera Fernando Haddad (PT), candidat de gauche et remplaçant de Lula, lors du second tour. Les marchés ont tout d'abord réagi de manière très positive aux résultats de J.Bolsonaro. En effet, l'Ibovespa, principal indice boursier du Brésil, a pris +4,5% lundi, alors que le BRL a connu une forte hausse vis-à-vis de l'USD.

Ce bond de la bourse brésilienne reflète la bienveillance des marchés locaux vis-à-vis le programme très libéral de l'équipe économique de J.Bolsonaro, qui prévoit de privatiser de nombreuses entreprises publiques, de baisser l'imposition sur les entreprises et de flexibiliser le marché du travail.

Cependant, mercredi, les déclarations de J.Bolsonaro sur sa volonté de ne pas privatiser le « cœur » de Petrobras et Electrobras ont entraîné une baisse de l'indice boursier (-2,20% sur la journée).

Dans l'ensemble, les marchés sont extrêmement volatiles pendant cet entre-deux tours et chaque déclaration du favori à la présidence peut entraîner des mouvements. Ces derniers sont exacerbés par le flou qui règne autour du programme économique du candidat du PSL.

L'inflation s'accélère en août sous l'effet de la hausse du prix des carburants liée notamment à la dépréciation du BRL

D'après l'IBGE, l'inflation (indice IPCA) du mois de septembre s'établit à +0,48% (m.m) par rapport au mois précédent, après une baisse de -0,09%. Ce niveau d'inflation est le plus haut sur un mois depuis 2015. Sur les douze derniers mois, la croissance de l'IPCA accélère avec une variation de +4,53% (contre +4,19% le mois précédent).

Cette forte accélération est intimement liée à la hausse des prix dans le secteur du transport (+1,69% m.m), conséquence de la hausse du prix des combustibles et de la dépréciation du BRL, qui a perdu -7,5% par rapport à l'USD sur le mois, induisant une hausse mécanique du prix des importations. D'autres secteurs ont connu une inflation prononcée, comme l'habitation (+0,37% m.m) et la santé (+0,28%).

Depuis le début de l'année 2018, l'inflation s'établit à +3,34% soit un niveau sensiblement supérieur aux 8 premiers mois de 2017 (+1,78% en 2017). Cette hausse s'explique à la fois par une légère reprise de la demande, mais surtout par la forte dépréciation du Real qui stimule l'inflation importée. Alors que d'après le consensus de marché, l'IPCA devrait se situer autour 4,4% en 2018, une hausse des taux directeurs, aujourd'hui au plus bas niveau historique à 6,50% semble fortement probable pour 2019 (Selic attendu à 9% fin 2019), et pourrait gêner le dynamisme de la demande.

Les ventes au détail sont en hausse de +1,3% m.m en volume sur le mois d'août

Le volume des ventes au détail a augmenté de +1,3% m.m au mois d'août par rapport à juillet (corrigé des variations saisonnières), arrétant une série de 3 baisses mensuelles consécutives. En prenant les ventes au détail au sens large (en incluant les véhicules et le matériel de construction), la hausse est de +4,2% m.m. Sur 12 mois

glissants, les ventes au détail au sens strict sont en hausse de +3,3%, et restent un moteur prépondérant de la croissance du PIB.

Par secteur, par rapport au moins de juillet, les ventes de textile (+5,6%), de combustibles et de lubrifiants (+3,0%) ainsi que la consommation dans les supermarchés (+1,0%) ont dopé le commerce de détail.

Cette hausse, malgré la situation d'incertitude électorale et l'accélération de l'inflation, confirme un regain de dynamisme de l'économie brésilienne sur cette fin d'année.

L'extrême pauvreté en forte hausse depuis 3 ans d'après une étude du cabinet Tendencias

D'après une étude du cabinet Tendencias, le taux d'extrême pauvreté a très fortement augmenté depuis 2014 : le taux d'extrême pauvreté est passé de 3,2% de la population en 2014 à 4,8% en 2017. L'extrême pauvreté est ici définie comme un niveau de revenu par habitant inférieur à 85R\$ par mois.

Si la crise économique en 2015 et 2016 (respectivement -3,8% et -3,6% de croissance), peut expliquer cette hausse, l'année 2017 avait été synonyme de reprise économique avec +1,0% de croissance. **En effet, d'après la fondation Getulio Vargas, sur 2017, les inégalités ont sensiblement augmenté : les deux derniers quintiles de revenus, soit les 40 % de la population les plus pauvres ont vu leur revenu baisser alors que les strates intermédiaires et supérieures ont connu une hausse de leur revenu.** Le revenu mensuel des 20 % plus pauvres est notamment passé de 400 R\$ à 380R\$ (en termes réels), soit une baisse de -5 %, alors que le revenu des 20 % les plus riches est passé de 5 579 R\$ à 6131 R\$ (hausse de +10,8 %) entre janvier 2017 et mars 2018.

Cette hausse de la pauvreté a touché en priorité les états qui étaient déjà les plus défavorisés, notamment les états du Nordeste : Bahia, le Piauí et le Sergipe ont vu leur nombre de familles vivant dans l'extrême pauvreté doubler.

D'après cette étude, cette hausse de la pauvreté dans ces états s'explique par une forte concentration d'emplois peu spécialisés, dans des secteurs fortement touchés par la crise comme dans le commerce et les services, ainsi que par la fin d'un cycle d'investissement public vers ces états.

Evolution des marchés du 5 au 11 octobre 2018

Indicateurs ¹	Variation Semaine	Variation Cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-0,4%	+8,5%	82 745
Risque-pays (EMBI+ Br)	-25pt	+26pt	260
Taux de change USD/R\$	-2,8%	+14,2%	3,78
Taux de change €/R\$	-2,2%	+10,1%	4,38
Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication. Rédacteur : Julio RAMOS-TALLADA-Conseiller Financier ; Vincent GUIET-adjoint.			

¹ Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.